

En fait, beaucoup de spirites sont affiliés à la franc-maçonnerie.

Le but de la religion spirite est, d'après Kardec, « de former une grande famille spirite, qui ralliera un jour toutes les opinions et unira les hommes dans un même sentiment de fraternité, scellé par la charité chrétienne. »

Il faut avouer que semblable but, pour une société purement humaine, est joliment prétentieux.

Dans tous les cas, les instituts destinés à la propagation de la religion spirite se multiplient, et sont plus nombreux que ne le croient ceux qui ne se soucient pas d'en rien savoir.

Ainsi, en Angleterre, il y a eu un institut de spiritisme lucide, où les malades étaient traités d'après les consultations des esprits, où des garçons et des filles apprenaient le métier de médium.

En France, on a voulu créer un couvent de druides et de sibylles dans le même but. Nous ne savons, ajoute Franco, si tout cela dure encore.

Kardec, lui-même, avait donné l'exemple, puisqu'il a destiné une de ses propriétés à la fondation d'une *Maison d'exercices spirites*.

En 1889, les journaux spirites ont annoncé une espèce de monastère, au-dessus de Locarno en Suisse, où dévôts et dévotes, au prix de 250 piastres de pension par an, peuvent méditer tranquillement les questions spirites.

Aux Etats-Unis, comme toujours, on fait les choses plus en grand.

Outre le lycée spirite de Cleveland, Ohio, les Spirites ont fondé une nouvelle religion, l'église spiritualiste de Wheeling, dans la Virginie, composée tout entière d'initiés.

Ils ont fondé le camp-meeting du lac Cassadoga, Etat de New-York, espèce de campement de 20,000 désœuvrés en villégiature et faisant du spiritisme.

Il surgit, de plus, en Californie, une ville spirite qui s'appellera Summerland. Le temple spirite est déjà debout ; la bibliothèque est installée ; le service de la poste et du télégraphe est assuré, et une station s'élève sur une grande ligne de chemin de fer.

On n'a oublié qu'une chose, et c'est par là qu'on aurait dû commencer, la construction d'un colossal édifice destiné aux fous de cette ville originale.

(A suivre.)